

Emploi

Au quatrième trimestre 2021, l'emploi salarié a de nouveau nettement augmenté (+107 000 entre fin septembre et fin décembre, ► [figure 1](#)) : il s'agit de la quatrième hausse trimestrielle successive après un vif redressement au premier (+164 000) et au deuxième trimestre (+305 000) et une hausse similaire au troisième trimestre 2021 (+121 000). Ces hausses successives font plus que compenser les 317 000 destructions d'emplois salariés en 2020, si bien que fin décembre 2021 l'emploi salarié se situait nettement au-dessus de son niveau de fin 2019, avec 380 000 créations nettes en deux ans (soit +1,5 %). Il le dépassait dans tous les grands secteurs d'activité (construction, tertiaire marchand et non marchand) à l'exception de l'industrie (► [figure 2](#)). En particulier, fin 2021 la situation sanitaire a contribué à hausser le besoin de main-d'œuvre : les absences liées à l'épidémie (arrêts maladie, isolement, garde d'enfant, etc.) ont ponctuellement augmenté avec pour conséquence une baisse de la durée moyenne du travail des salariés (► [éclairage](#) sur l'impact des arrêts maladie). Le remplacement de ces absences s'est traduit par un fort recours à l'intérim, contribuant au dynamisme de l'emploi.

Au premier trimestre 2022, l'emploi salarié ralentirait nettement (+15 000 emplois). D'une part, la dynamique de l'emploi en 2021 représentait en grande partie un rebond après le creux lié aux restrictions sanitaires, qui ont particulièrement affecté les services jusqu'au printemps 2021. Début 2022 ce rebond est largement achevé et n'offre plus de potentiel. D'autre part, après l'augmentation ponctuelle du besoin de main-d'œuvre pour compenser les absences induites par la situation sanitaire fin 2021, un retour à la normale de la proportion d'absence pèserait en contrecoup sur la progression de l'emploi au cours du premier trimestre.

L'emploi non salarié se stabiliserait en 2022 après un repli modéré en 2021. L'emploi total (salarié et non salarié) augmenterait donc comme l'emploi salarié au premier trimestre (+15 000). Fin mars 2022, il dépasserait de 385 000 emplois (dont 395 000 emplois salariés) son niveau d'avant-crise de fin 2019, soit +1,3 % sur un peu plus de deux ans. Par comparaison, entre 2015 et 2019, 260 000 emplois (dont 216 000 emplois salariés) avaient été créés en moyenne chaque année. ●

► 1. Évolution de l'emploi salarié

en milliers, CVS en fin de période

	Évolution sur 3 mois									Évolution sur 1 an		Évol. depuis fin 2019		
	2020				2021				2022	2020	2021	Fin déc. 2020	Fin déc. 2021	Fin mars 2022
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1					
Agriculture	-4	-2	2	5	1	0	1	5	0	2	7	2	9	9
Industrie	-12	-24	-8	-12	7	3	6	5	3	-55	21	-55	-34	-31
Construction	2	4	16	8	31	1	-2	6	2	31	37	31	68	70
Tertiaire marchand	-451	-106	277	-71	98	277	109	99	9	-350	583	-350	233	242
Tertiaire non-marchand	-9	-76	107	34	27	24	6	-9	0	55	49	55	104	104
Ensemble	-472	-203	394	-36	164	305	121	107	15	-317	697	-317	380	395
	-1,9%	-0,8%	1,6%	-0,1%	0,7%	1,2%	0,5%	0,4%	0,1%	-1,2%	2,8%	-1,2%	1,5%	1,5%

■ Préviation

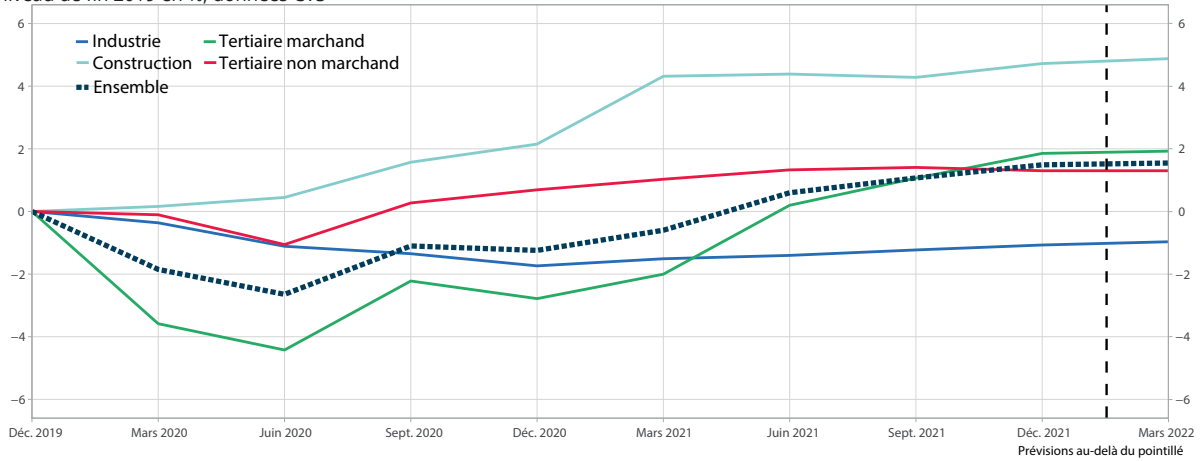
Note : dans ce tableau, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire marchand.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee

► 2. Emploi salarié en écart à la fin 2019

écart au niveau de fin 2019 en %, données CVS



Lecture : fin juin 2021 l'emploi salarié était supérieur de 0,6 % à son niveau de fin 2019.

Note : dans ce graphique, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire marchand.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee